

<https://www.aefinfo.fr/depeche/721000-relation-ecole-parents-pour-60-des-perdir-la-relatio...>

Marie Wielgocki

7 min read

Relation école-parents : pour 60 % des perdre, la relation avec les parents s'est détériorée (enquête pour le SNPDEN)

"En 2023, 9 personnels de direction sur 10 déclarent avoir eu des différends avec un parent", rapporte Georges Fotinos, auteur d'une enquête sur la relation parents-école, lors d'une table ronde organisée par le SNPDEN-Unsa, le 6 novembre 2024. Le nombre de saisines de la médiatrice de l'É.N. ne fait lui aussi qu'augmenter, mettant la médiation scolaire "en difficulté". Si la majorité des perdre considèrent que "l'établissement a le devoir d'associer les familles", le syndicat attend aussi des "réponses institutionnelles" lorsqu'un chef d'établissement est gravement mis en difficulté.



Entre 2019 et 2021, le nombre de saisines déposées auprès de la médiation scolaire a doublé. Shutterstock - nimito

"On observe une dégradation des relations avec les parents", affirme Bruno Bobkiewicz, secrétaire général du SNPDEN-Unsa, lors d'une table ronde intitulée "École et parents, vers une responsabilité partagée", organisée par le syndicat le 6 novembre 2024. Il déplore en effet une "augmentation globale des incidents" entre les parents et les chefs d'établissement et estime que la société "fait porter des responsabilités à l'école qui la dépassent", menant parfois les "parents à accuser les équipes éducatives de mettre en échec leur enfant suite à une mauvaise note".

Relations parents - "perdre" : une détérioration "à tous les niveaux"

Une impression étayée par les chiffres de l'enquête "la Mésentente", réalisée par Georges Fotinos, consultant et ancien chargé de mission à l'Igenn, à la demande du SNPDEN-Unsa, auprès de 1 200 personnels de direction entre 2013 et 2023. "En 2013, 59 % des personnels de direction ("perdre") qualifiaient le climat avec les parents de 'bon/excellent', aujourd'hui ils ne sont plus que 37 %", observe l'auteur de l'enquête nationale pour qui la qualité des relations semble se détériorer "à tous les niveaux".

En 2013, "21 % des perdre déclaraient que la qualité des relations avec les parents s'était détériorée", contre près de 60 % aujourd'hui. Il souligne que près de 9 personnels de direction sur 10 indiquent "avoir eu dans l'année des différends avec les parents", contre 7/10 il y a 10 ans. Par ailleurs, les agressions physiques ont également augmenté : "3,5 % des perdre ont subi une agression physique en 2023, contre 1% en 2013", relève l'étude.

Médiation scolaire : "+42 % de saisines en cinq ans"

"Le sujet de la relation école-parents est un enjeu général de la réussite de l'École républicaine", souligne Catherine Becchetti-Bizot, médiatrice de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, venu présenter le rapport 2023 "Faire alliance, redonner confiance" ([lire sur AEF info](#)). Elle fait état d'une progression importante, en 5 ans, des saisines concernant les conflits en établissement scolaire (+42 %) : elles sont passées de 2 764 en 2019 à 4 150 en 2021 – "année de bascule" – pour atteindre 20 400 en 2023.

"Dans un contexte de sortie de crise sanitaire, la numérisation de la communication et des démarches a été catastrophique pour certains parents d'élèves" et a "participé à leur éloignement du système éducatif", explique la médiatrice. "La médiation elle-même est en difficulté pour créer des conditions d'un dialogue apaisé", du fait de cette augmentation, ajoute-t-elle.

Elle constate au fil des ans une "perte progressive de confiance des parents envers l'institution", notamment en ce qui concerne les "évaluations", "l'orientation des élèves", mais aussi pour "l'inclusion". Par ailleurs, les signalements portent également "sur la nature même des enseignements et leur légitimité", déclare la médiatrice qui y voit là une "intrusion des idéologies dans un espace qui devrait être préservé".

Une "très bonne chose que les parents soient très présents"

Autre enseignement de l'enquête : le désintérêt croissant des parents d'élèves pour la vie scolaire. En effet, l'étude rapporte que la "grande majorité" des personnels de direction considèrent que, "de façon générale, les parents manquent d'intérêt pour le fonctionnement de l'établissement et la scolarité de leurs enfants". C'est particulièrement le cas dans les collèges REP/REP+ et les lycées professionnels.

Pour Bruno Bobkiewicz, il existe un paradoxe : "Les chefs d'établissements accueillant des publics défavorisés se plaignent de l'absence des parents d'élèves. *A contrario*, les chefs d'établissements favorisés se plaignent de leur présence importante." Il tient à rappeler que c'est en réalité une "très bonne chose que les parents soient très présents". Il rappelle que "les personnels d'établissements n'ont pas beaucoup de disponibilités pour accompagner ces démarches" et ajoute que pour avancer concrètement, les "meilleurs partenaires des chefs d'établissement sont les fédérations de parents d'élèves".

Ne pas faire de généralisation

Les représentants des parents d'élèves, eux, ne partagent pas tout à fait le constat. Pour Sylvaine Baerhel, membre du conseil d'administration de la FCPE, les parents ne sont pas "désintéressés". Le problème réside selon elle dans "l'incompréhension de l'école actuelle" : cette école se "transforme en très peu de temps avec des réformes successives" et c'est cette "complexité du système éducatif qui conduit à l'incompréhension", en plus "d'une société qui s'individualise de plus en plus", rapporte-t-elle. Un avis que partage Olivier Toutain, président de la Peep, qui ajoute que l'incompréhension est notamment liée "au vocabulaire utilisé par l'école", ce qui pousse les parents à "davantage écouter leurs enfants que le chef d'établissement".

Le président de la Peep tient à rappeler qu'il ne s'agit pas d'une "mésentente", puisque "dans la grande majorité des cas, les rapports se passent très bien" entre les parents et

l'école. Il s'inquiète de la tendance à "généraliser le phénomène".

Un "devoir d'associer les parents"

Malgré la dégradation "inquiétante" de la relation parents-école, la très grande majorité des perdre – quelle que soit la catégorie de leur établissement – "considère que la réussite des élèves est liée au devoir de l'établissement d'associer les parents", rapporte l'étude. C'est particulièrement le cas des personnels de direction des collèges REP/REP+ qui sont 9/10 à tenir cette position. "La majorité des perdre sont ouverts à la collaboration mais peut-être faudrait-il leur indiquer un autre mode de collaboration", réagit Georges Fotinos lors de la table ronde.

Il recommande également de faire appel à la recherche pour comprendre la raison de cette "divergence dangereuse et délétère" entre parents et école, et propose la mise en place d'une réflexion tant locale que nationale, pour "enrayer ce mouvement désormais structurel".

"il faut trouver une réponse institutionnelle" (SNPDEN)

Pour Bruno Bobkiewicz, il faut avant tout trouver la "réponse institutionnelle" lorsqu'un chef d'établissement est "mis en difficulté, parfois de façon extrêmement violente, par un parent d'élève". Dans son [rapport](#) 2023, la médiatrice de l'Éducation nationale formulait déjà quelques recommandations : par exemple, l'inscription d'un cadre éducatif pour les enseignements "risquant de heurter certaines sensibilités" ou encore la mise en place automatique de la protection fonctionnelle des personnels, une mesure déjà soutenue par la ministre de l'Éducation nationale ([lire sur AEF info](#)).

Generated with Reader Mode